

Vélos électriques suisses très demandés

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 5

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-643926>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Vélos électriques suisses très demandés

Les vélos électriques suisses sont un produit d'exportation cleantech prometteur. Aujourd'hui, plus de 50% des vélos électriques Flyer et Stromer se vendent déjà à l'étranger. La maison Stöckli met, elle aussi, en place un réseau de distribution à l'étranger. Les trois entreprises jugent positives les possibilités de croissance en dehors de la Suisse; selon l'orientation choisie, les futurs marchés se trouvent de préférence en Europe ou outre-mer.

La Suisse est le pays du vélo: d'après les statistiques de velosuisse, l'Association suisse des fournisseurs de bicyclettes, il se vend chaque année en Suisse environ 350 000 vélos neufs. La part des vélos électriques est en constante augmentation. Alors qu'en 2006, le nombre de nouveaux vélos électriques vendus était de 3100, il avoisinait déjà 40 000 en 2010 et presque 53 000 en 2012. Les Suisses ne sont pas les seuls à apprécier les e-bikes: au cours des dernières années, les marques helvétiques Stromer, Flyer et Stöckli ont conquis les marchés étrangers.

Le plus grand fabricant suisse, la maison Biketec SA, exporte ses Flyer avec succès depuis dix ans. Au début, la demande émanait surtout d'Allemagne et des Pays-Bas, mais actuellement Biketec exporte aussi vers la Belgique, le Luxembourg et l'Autriche. «Plus de 50% de notre production est destinée à l'étranger», explique Kurt Schär, administrateur de la maison Biketec SA. L'objectif est donc de croître davantage sur les marchés étrangers actuels et de développer le réseau de distribution là où se trouvent des inconditionnels du deux-roues. «Les Etats-Unis ne sont pas un

objectif stratégique, même si nous y vendons parfois des Flyer, car ce pays n'a pas la culture du vélo. Et tant que nous pourrions augmenter nos ventes sur les marchés européens actuels, nous nous concentrerons sur ces marchés-là», conclut Kurt Schär.

Grande importance des marchés étrangers

Il n'en va pas de même chez BMC Group qui commercialise le Stromer. «Pour nous, les marchés en dehors de l'Europe recèlent clairement le plus grand potentiel de croissance, en particulier aux Etats-Unis», déclare Christian Müller, chef de la division des vélos électriques Stromer chez BMC. Depuis 2011, le Stromer s'exporte vers l'Allemagne et les Etats-Unis, et depuis 2012, également vers le Benelux, le Canada, l'Autriche, la France et l'Italie. «Les marchés étrangers sont très importants pour nous car nous vendons plus de 50% de la production de Stromer à l'étranger», précise Christian Müller. Mais à la différence de Biketec, le montage du Stromer ne s'effectue pas exclusivement en Suisse. «Par cleantech, nous entendons aussi une logistique la plus efficace possible et c'est pourquoi nous produisons le plus près possible de nos clients», commente Christian Müller. Les vélos pour la Suisse sont fabriqués ici, ceux pour l'UE en Allemagne et pour les marchés hors de l'Europe, BMC exploite une unité de production à Taïwan. Pour la maison Stöckli, les marchés en expansion sont également à l'étranger. «Mais actuellement, nous nous concentrons sur l'Europe. Il est possible que plus tard, nous missions sur l'Asie et l'Amérique du Nord», déclare Thomas Steger, manager de produits Bike chez Stöckli. Depuis deux ans, Stöckli exporte ses deux-roues. «L'exportation est très importante pour nous, mais en ce moment, nous développons encore notre réseau de distribution», précise Thomas Steger. (his)

